

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DU NORD DE LA FRANCE

BULLETIN MENSUEL

N° 329. - Juillet-Août 1900. - 29^e Année. - T. XV.

ADRESSER : Les Ouvrages, Manuscrits et Communications intéressant la rédaction du Bulletin, à M. le Président de la Société, à Amiens.

Les demandes d'abonnement et les cotisations, (en timbres-poste), à M. le Dr SPINEUX, rue S^t-Louis, 32, Amiens.

Le Bulletin est envoyé gratuitement à tous les Membres payants ; il est adressé aux Sociétés scientifiques, par voie d'échange.

SOMMAIRE : Extrait des Procès-Verbaux : Séance générale du 8 Juin 1900, p. 97. — Le mimétisme chez les Hémiptères (*fn*), par M. G. BREDDIN (Traduction de M. H. LAURENT), p. 99. — Ouvrages reçus, p. 104. — Observations météorologiques, p. 111, 112.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 8 JUIN 1900.

Présidence de M. GONSE, Président.

CORRESPONDANCE : 1° Le Ministère de l'Instruction publique (service des échanges internationaux) annonce l'envoi d'ouvrages venant des États-Unis et de Suisse.

2° a) United States Geological Survey, b) Wisconsin Academy of Sciences, Arts and letters, c) Academy of Natural Sciences of Philadelphia, accusent réception des bulletins n° 313 à 322 (année 1899).

3° Le Ministère de l'Instruction publique accuse réception de 168 exemplaires de nos bulletins 313 à 321 qui ont été distribués aux Sociétés Savantes auxquelles ils sont destinés.

M. le Président fait savoir que M. de Puisieux a bien voulu, sur ses instances, céder à la Société quelques rares opuscules très intéressants pour l'histoire du Jardin botanique d'Amiens. Ces opuscules sont les suivants : Notice historique sur l'établissement du Jardin des plantes d'Amiens, par M. Trannoy,

docteur en médecine et professeur d'Histoire naturelle, chez Marielle. Amiens, an XII (1804).

Tableau des plantes du Jardin de botanique d'Amiens, par Trannoy, an XIII (1805).

Discours historique sur le Jardin des plantes et le cours de botanique d'Amiens, par le D^r James, chez Yvert, Amiens 1858.

Tableau de l'école de botanique du Jardin des plantes de Paris, chez Méquignon, an IX (1801).

M. Duchaussoy dépose sur le bureau un certain nombre de fleurs qu'il a colorées artificiellement, en plongeant leurs tiges dans des solutions diversement colorées. Rien de plus original que de voir des fleurs comme la Reine des Prés, le Mille feuilles ordinairement blanches, de les voir dis-je, ou rouges, ou bleues, ou vertes. M. Duchaussoy donne de très intéressants détails sur la manière d'opérer et surtout sur la manière bien différente dont la teinture se distribue dans les fleurs suivant les familles auxquelles celles-ci appartiennent. Ainsi dans les Lis de S^t-Bruno, dans les *Allium* trois nervures des pétales sont seules colorées, le reste de la fleur garde sa couleur naturelle. Dans d'autres familles, la couleur se rend d'abord à la périphérie des pétales et ne gagne le centre que si l'expérience se prolonge plus longtemps.

M. Duchaussoy a essayé, avec beaucoup de persévérance, d'arroser les plantes avec des solutions colorées ; il a toujours obtenu un résultat négatif.

Des jacinthes ont été cultivées dans l'eau colorée : les fleurs n'ont présenté aucune trace de coloration. Les racines étaient colorées extérieurement par suite du dépôt des matières colorantes ; mais il n'y avait eu aucune absorption de couleurs.

M. le Président remercie M. Duchaussoy de ses très intéressantes explications et exprime le vœu que l'auteur présente un travail d'ensemble sur la question.

Le Secrétaire,
V. BRANDICOURT.